
Carcassonne et Belfort - Vues de villes n°4 et 12

Numéro d'inventaire : 1979.18200.3

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Vues de villes

Inscriptions :

- numéro : 4 et 12

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.

Mesures : hauteur : 40 cm ; largeur : 31 cm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure non signée, représentant Carcassonne. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure non signée, représentant Belfort. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 4

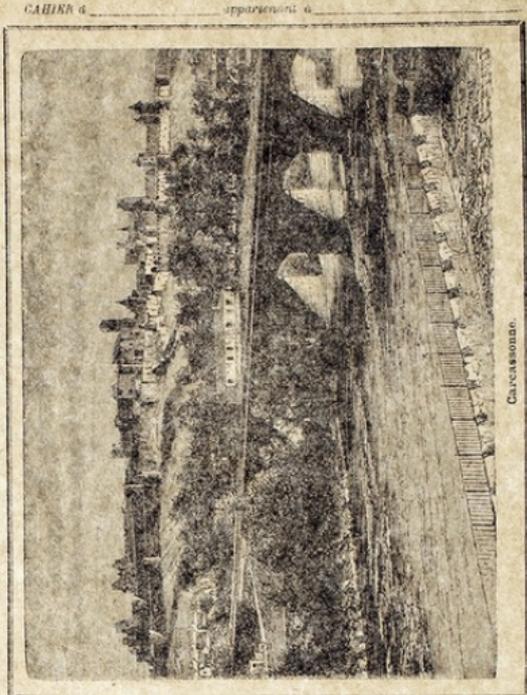
Mention d'illustration

ill.

CARCASSONNE
Latitude 43° 11' 30" Nord. — Longitude 9° 42' Est

CARCASSONNE, chef-lieu du département de l'Aude, sur l'Aude et sur un éperon rocheux du signal du Midi, à 241 kilomètres sud de Paris, est une ville de 30,000 habitants. Elle est bâtie dans une contrée agréable et fertile, sur le penchant d'une colline baignée par l'Aude, qui la divise en deux parties distinctes, la ville haute, ou cité, ancienne ville de guerre, et la ville basse, ou ville neuve, qui est régulièrement et élargissement bâtie. La cité, qui se dressait au-dessus de la rive droite de l'Aude, rappelle encore par son aspect tout féodal les incursions loyales du moyen âge. Cette ville en France, à l'exception d'Alger-Morice, ne présente un physionomie qui soit moins en accord avec les mœurs de notre temps. Ses fortifications n'ont pas, il est vrai, la régularité de celles d'Alger-Morice, mais elles sont admirablement percées et s'élèvent à la différence des styles, du cours complet de l'architecte militaire du XVIII^e siècle. Cette forteresse avait deux enceintes qui sont encore debout ainsi que les 50 tours dont elles sont couronnées; l'enceinte intérieure a 1,100 mètres, et l'enceinte extérieure avait 2,500 mètres, en y comprenant une grande barbacane qui n'existe plus. Elle s'exprime toutes deux en échantillon, qui est une cité de la plus grande importance, et qui est une cité de la plus grande importance, et qui est une cité de la plus grande importance.

Paris — Imp. Goussier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



BELFORT
Latitude 47° 38' 12" Nord. — Longitude 6° 31' Est

BELFORT, ville forte de France, sur la rive gauche de la Saône, et à 200 kilomètres de Paris, est une ville de 25,000 habitants. Avant la guerre de 1870 cette ville était le chef-lieu de l'un des arrondissements du département du Haut-Rhin. Depuis les événements de 1871, ce département n'existe plus; la France n'en a conservé que Belfort, avec 4 cantons, appartenant, comprenant 66 communes, d'une population totale de 68,600 habitants, d'après le recensement de 1876. Ces 106 communes forment ce que l'on appelle le territoire de Belfort, division spéciale en dehors de la liste des départements français.

Belfort est situé au sud des Vosges, dans la large vallée qui sépare les derniers promontoires de cette chaîne des pentes escarpées du Jura, et que l'on appelle le pays de Belfort. La ville s'étend à la base occidentale d'une rue fortifiée par Vauban, et que l'on appelle le château, plus au sud que la ville. D'autres forts, plus modernes ou tout récents, entourent au nord, au sud, au nord-est, au nord-ouest, et au sud-est, et sont situés au sud de la colline des Pérales. Ces différents forts forment l'enceinte de la France entre les Vosges et le Jura, à la condition toutefois d'être appuyés au sud par les armées alliées de la Prusse, de l'Autriche, et de la Russie, qui furent les alliés de la France en 1870.

La ville est arrosée par la Saône, petite rivière qui s'écoule par les bords des Vosges, et qui prend sa source au sud de cette chaîne, sur la rive occidentale du bassin d'Alsace. La cité elle-même offre rien de remarquable, excepté d'une triple enceinte qui deux fois successivement inclut et comprend avec l'enceinte, une tour à l'extrémité d'une population capable de se défendre à tout moment de la plus vigoureuse. Elle possède une église, qui ne date que de 1758, le temple protestant, et la tour aux Étrangers, dans la ville haute, et la Pierre de la Motte, au sud de la ville basse, qui porte l'un des plus beaux restes de la construction de la Saône.

Paris — Imp. Goussier-Villars, quai des Augustins, 55.

